

ROYAUME DU MAROC



ACADÉMIE HASSAN II DES SCIENCES ET TECHNIQUES

**Hommage au
Professeur Albert SASSON**

TEMOIGNAGES

Rabat, 20 mai 2022

À la grande salle de conférences de
l'Académie du Royaume du Maroc
Km 4, Avenue Mohammed VI - Rabat.

Réalisation : **AGRI-BYS S.A.R.L.**

Achevé d'imprimer : août 2022.

Imprimerie Lawne : 11, rue Dakar, Océan, 10040-Rabat, Maroc



Albert SASSON, professeur de microbiologie.
Membre résident de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques

Hommage au Professeur Albert SASSON

Le préambule du Dahir portant Loi instituant l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques stipule que les membres de cette Académie «jouissent du plus grand respect et de la plus haute dignité dans l'Etat».

Dans cet esprit, et au regard de son importante contribution à asseoir et à développer les structures et les activités de l'Académie au sein de laquelle il fut nommé successivement membre de la Commission de Fondation, puis membre résident par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, dès le jour de l'installation de l'Académie, le 18 mai 2006, le Professeur Albert SASSON se devait d'être honoré en une journée d'hommage rendu par les membres de cette Académie et quelques-uns de ses proches, confrères, collègues, et amis.

L'intellectuel, le professeur, le chercheur, le doyen de faculté, le haut fonctionnaire au sein de l'UNESCO, il est aussi un ardent militant pour l'avancement des sciences du vivant, en général, et des biotechnologies en particulier, au Maroc et à l'international.

Le 20 mai 2022 après-midi, l'Académie a organisé une cérémonie d'hommage au Professeur Albert SASSON. A cette occasion, les témoignages de plusieurs personnalités soulignent les différentes étapes de la brillante et prestigieuse carrière du Professeur SASSON; pour chaque étape du parcours du Pr SASSON. Au terme de cette cérémonie d'hommage, l'Académie a ainsi pu réunir, et de première main, les éléments nécessaires à accomplir l'une de ses multiples missions : «écrire l'histoire de l'Académie et celle de ses membres».

CEREMONIE D'HOMMAGE AU PROFESSEUR ALBERT SASSON

(20 mai 2022)

Déroulement

16h30–17h Intervention du Secrétaire perpétuel de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques, Pr. Omar Fassi-Fehri

17h00–18h30 Témoignages

- Federico MAYOR ZARAGOZA, ancien Directeur général de l'UNESCO, de 1987 à 1999
- Carlos MARTÍNEZ ALONSO, membre associé de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques, membre de la commission de fondation
- Mohamed NACIRI, Professeur, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed V de Rabat
- Malika HADJ NASSER SAKOUT, Inspectrice en sciences naturelles, professeur à l'Ecole normale supérieure (ENS), Rabat
- Driss EL YAZAMI, Ancien membre et président du Conseil consultatif des droits de l'Homme et du Conseil national des droits de l'Homme (2011-2018)
- Driss DAHAK, Président du Conseil consultatif des droits de l'Homme (CCDH, 1996-2002); Commission de la réforme de la Constitution nationale (mars - juin 2011); ancien Secrétaire général du gouvernement et ministre
- Chakib BENMOUSSA, ancien Président du Conseil économique, social et environnemental (CESE, 2011-2013); Ministre de l'éducation nationale, du préscolaire et des sports
- Ahmed ABBADI, Président, la Rabita Mohammadia des Oulémas

18h30–19h Remerciements (*A. Sasson*)

19h15 Projection de diaporama et clôture

19h15–20h Réception

Professeur Albert SASSON

Biographie et carrière

Né à Rabat, en 1935, Albert Sasson est agrégé de l'Université (1958) et docteur ès-sciences naturelles de l'université de Paris (Sorbonne) [1967]. Après une carrière, de 1954 à 1973, à la faculté des sciences de Rabat, où ses travaux de recherche ont porté sur la microflore des sols des terres arides, il a dirigé cette faculté en qualité de doyen de 1963 à 1969. Il a rejoint l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 1974. En 1988, il a été nommé directeur du Bureau d'études, de programmation et d'évaluation de cette organisation, puis il a été promu au rang de sous-directeur général, le 1^{er} septembre 1993. Par la suite, il a assuré les fonctions de conseiller spécial du Directeur général de l'UNESCO de 1996 à 1999.

Albert Sasson est professeur émérite de l'université Mohammed V de Rabat. Membre correspondant de l'Académie Royale Nationale de Pharmacie de l'Institut d'Espagne (Madrid), membre associé de l'Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal, docteur honoris-causa de plusieurs universités européennes et latino-américaines, il a été jusqu'en 2008 professeur invité de l'Institut des études avancées de l'université des Nations unies (UNUIAS, Yokohama, Japon). A partir de janvier 2000, A. Sasson a exercé les fonctions de consultant auprès de diverses organisations nationales et internationales. Il préside, depuis sa création, l'association BioEuroLatina, dont l'objectif est de promouvoir la coopération en biotechnologies entre l'Europe et l'Amérique latine.

A. Sasson a été membre du Conseil consultatif des droits de l'Homme (CCDH) du Maroc, de 1990 à 2011. En 2004, il a été nommé par S. M. le Roi Mohammed VI membre de la commission de fondation de l'Académie Hassan II des sciences et techniques; en 2007, membre du comité d'orientation de l'Institut royal des études stratégiques (IRES). Il participa, en 2009, aux travaux de la commission de réforme de la Constitution marocaine, approuvée en juillet 2011 par référendum.

Il fut nommé, en 2011, membre du Conseil économique, social et environnemental (CESE), ainsi que du Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique (CSEFRS) en 2014.

Outre 200 publications scientifiques, incluant ses travaux de recherche et de vulgarisation en microbiologie du sol, en algologie et en agrobiologie, A. Sasson a fait paraître de nombreux ouvrages et a collaboré à des publications sur l'enseignement de la biologie, l'environnement et le développement, l'alimentation et la nutrition et les biotechnologies. Depuis près d'un demi-siècle, il s'est efforcé de transmettre des connaissances biologiques grâce à des publications de vulgarisation scientifique, avec notamment le soutien de l'Académie Hassan II des sciences et techniques.

Après avoir publié un récit sur une partie de l'histoire de sa famille, en 2007, intitulé *Les couturiers du sultan*, ce nouveau récit est le résultat de l'écriture de celui qui a vécu plusieurs époques cruciales du royaume du Maroc, sous trois rois de la dynastie Alaouite, avant, pendant et après l'indépendance du pays.

Décorations

- Grand Officier du *Wissam Al Arch* (Maroc)
- Officier de la Légion d'honneur (France)
- Commandeur de l'Ordre national du mérite civique (Espagne).

Prof. Albert SASSON
51, rue d'Alleray, 75015 Paris, France
Tel : +(33-1) 45 32 15 21 (domicile)
Portable : +(33-6) 72 59 00 40
Email : pralbert.sasson@gmail.com

Introduction liminaire du *Pr. Omar FASSI-FEHRI*
Secrétaire perpétuel
de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques

Monsieur le Directeur Général de l'UNESCO,

Monsieur le Ministre,

Excellences les Ambassadeurs,

Honorables invités,

Mesdames & Messieurs les Académiciens,

Mesdames & Messieurs,

Très cher Ami,

Permettez-moi tout d'abord, à l'occasion de cette cérémonie, consacrée à rendre hommage à notre ami et confrère le Pr. Albert Sasson, de saluer toutes les personnalités qui ont bien voulu répondre à notre invitation. Nous les en remercions très sincèrement et leur souhaitons la bienvenue, je salue tout particulièrement la fille de notre collègue présente avec nous Mme Yael Berdugo.

Il s'agit, sans conteste, d'un des moments les plus particuliers dans la vie d'un homme qui a consacré toute sa vie à servir les autres, à savoir sa famille, ses étudiants, la science, particulièrement les sciences de la vie, au niveau national et international et surtout à servir son pays.

Rendre hommage à quelqu'un c'est lui témoigner du respect, de la reconnaissance et de l'admiration.

Aujourd'hui, nous rendons donc hommage à une personnalité marocaine qui a consacré plus de soixante ans de sa vie à défendre les valeurs de tolérance, du vivre ensemble que nos valeureux Monarques ont toujours prônés.

Cette cérémonie d'hommage est aussi une excellente occasion pour écouter les témoignages de quelques-uns des collègues d'Albert; ce sont ceux qui l'ont connu de près et travaillé à ses côtés; ils vont présenter les différentes facettes du parcours de notre ami Albert, un parcours au service des causes nationales et des valeurs sacrées de notre pays.

Et c'est un honneur pour moi de prendre la parole au cours de cette cérémonie et rappeler le combat mené par Pr. Albert Sasson au service du pays et de la science; cette tâche est loin d'être chose aisée, tant il y a à dire sur Albert. Nous lui souhaitons longue vie et surtout qu'elle continue d'être éternellement aussi pleine et aussi riche. Professeur émérite d'enseignement supérieur, il a très tôt, su éveiller les esprits, influencer de multiples orientations professionnelles, rayonner autour de lui.

**Honorable assistance,
Chers collègues,**

Permettez-moi, d'abord, de revenir un court instant sur le long et florissant chemin de vie de notre ami Pr. Albert Sasson, même si un tel exercice peut paraître aussi difficile que superfétatoire, tant les responsabilités de notre collègue furent nombreuses et variées, les réalisations constructives et novatrices, et les initiatives empruntées de clairvoyance et de perspicacité.

Né à Rabat en 1935, Pr. Albert Sasson a commencé ses études primaires à l'école primaire de l'Alliance israélite universelle. Il a ensuite poursuivi ses études secondaires au Lycée Gouraud à Rabat, actuel Lycée Hassan II, à partir de 1945. Après l'obtention de son baccalauréat, il entame ses études supérieures en sciences de la vie et de la terre, d'abord au centre d'études supérieures scientifiques de Rabat – qui va devenir à partir de 1958 la première Faculté des Sciences du Maroc –, puis, il s'installe à Paris, en 1957-1958, pour poursuivre ses études supérieures à l'Ecole Normale Supérieure et préparer l'agrégation de sciences naturelles. Mr. Albert Sasson est considéré comme le premier Marocain à être agrégé de l'enseignement secondaire en sciences.

Une fois agrégé, il retourne au Maroc où il est recruté à la Faculté des Sciences de Rabat à partir de 1960 au sein de laquelle il entreprend aussitôt des travaux de recherche en microbiologie du sol en vue de préparer un Doctorat ès Sciences. Parlant de lui-même à cette époque, dans l'un de ses nombreux ouvrages, Pr. Albert Sasson écrit : «Ce ne fut guère facile, mais ce fut très enrichissant pour ma formation professionnelle et ma culture citoyenne, car il fallait enseigner, participer à la construction de la jeune université marocaine moderne, à l'éducation nationale d'un pays recouvrant sa souveraineté, et approfondir mes connaissances grâce à la recherche».

Cet engagement citoyen et cette volonté constante de vouloir tout le temps contribuer au développement de notre cher pays, sans oublier son attachement à la recherche scientifique, est une caractéristique que nous trouvons continuellement chez notre confrère Albert Sasson, tout le long de sa vie professionnelle. En effet, au début de sa carrière professionnelle, à l'instar de beaucoup d'autres Marocains, et en particulier de Marocains israélites, Mr. Albert a dû apporter sa contribution dans la mise en place des premiers jalons de l'édifice du Maroc indépendant, en assumant sa première fonction de Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Mohammed V de Rabat (1963-1969), avant même de soutenir sa thèse de Doctorat à la Sorbonne

en 1967, sur des travaux de recherche en microbiologie, plus particulièrement sur la microflore des terres arides et sur les micro-organismes, libres et symbiotiques, fixateurs d'azote atmosphérique.

C'est à cette époque, lui, jeune Doyen dans un Maroc nouvellement indépendant, et moi, jeune étudiant qui désire entamer une carrière scientifique; en 1964, nous allons vivre lui comme Doyen de la Faculté des Sciences, et moi comme jeune étudiant représentant les étudiants de l'Université Mohammed V au sein de l'UNEM, nous allons, dis-je, vivre un moment qui m'a personnellement marqué à jamais, un moment particulièrement fort, un moment inoubliable, celui de participer à une réunion du Conseil d'Université, présidée par notre Souverain Bien-Aimé Feu Sa Majesté le Roi Hassan II que Dieu L'ait en Sa Sainte miséricorde. Au cours de cette réunion nous avons pu mesurer combien Sa Majesté Le Roi témoignait de sollicitude et de bienveillance vis-à-vis des étudiants et de la jeunesse en général.

En 1968, c'est lui en tant que Doyen de la Faculté des Sciences qui va signer mon recrutement comme jeune Assistant au sein de la Faculté des Sciences de Rabat; en 1974, Albert Sasson rejoint l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO); il entame alors la seconde partie de sa vie professionnelle, au siège de l'UNESCO à Paris.

A la même année (1974), fut créée à Paris l'Association Identité et Dialogue constituée de personnalités juives originaires du Maroc et du monde arabe; cette association a participé d'une manière déterminante à la préparation du processus de paix au Moyen Orient et à la recherche d'un cadre de réconciliation entre Israéliens et Palestiniens, en vue de parvenir à une paix juste et durable, comme elle a montré combien les juifs du Maroc sont attachés à leur identité marocaine. Son premier président fut M. André Azoulay, aujourd'hui Conseiller de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, après avoir été Conseiller de Sa Majesté le Roi Hassan II. Notre ami Albert fut un membre actif de cette association et en devint même président quand Mr. Azoulay eut fini son mandat.

Sans s'éloigner de ses préoccupations scientifiques et militantes, Mr. Albert Sasson a mené à partir de 1974 une carrière tout aussi riche à l'UNESCO. De 1979 à 1985, il a participé auprès de la Direction Générale de l'UNESCO, à l'élaboration des programmes biennaux et du plan à moyen terme de l'Organisation en science et technologie. En 1988, il dirige le Bureau de planification du programme, puis en 1990 le Bureau d'études, de programmation et d'évaluation. Trois ans après, il a été promu au rang de sous-directeur général de cette organisation avant d'assumer les fonctions de Conseiller spécial auprès du Directeur général, Federico Mayor de 1996 à 1999.

En même temps, il a pu conserver des rapports étroits avec l'évolution de sa discipline de spécialisation – la microbiologie générale et appliquée – et a publié plusieurs ouvrages scientifiques, particulièrement utiles aux enseignants et chercheurs des pays en développement. Par ailleurs, au cours de près de 26 ans passés à l'UNESCO,

il a pu contribuer à la promotion de la coopération scientifique et technique dans notre pays, à la formation d'équipes de chercheurs, à la réforme du système national de recherche scientifique et technique et au renforcement de collaborations étroites avec l'Espagne, la France et d'autres pays d'Europe et d'Afrique du Nord.

En 1990, Feu Sa Majesté le Roi Hassan II, que Dieu l'ait en Sa sainte miséricorde, créait le Conseil Consultatif des Droits de l'Homme, avec la claire volonté de faire évoluer le Royaume du Maroc vers plus de démocratie, vers la promotion des droits de l'Homme, vers la consolidation de l'Etat de droit. Le Pr. Albert Sasson a été désigné par Sa Majesté le Roi Hassan II pour être membre de ce Conseil.

Le Pr. Albert Sasson est aussi membre du Conseil de direction de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) et du Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE). Sa notoriété l'a conduit également à être membre du Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS), de même il a été membre du comité de rédaction de la Constitution de 2011.

Sur le plan international, Albert Sasson est membre associé du Club de Rome, membre correspondant de l'Académie Royale Nationale de Pharmacie de l'Institut d'Espagne (Madrid), docteur honoris causa en Sciences biologiques de l'Université de la Havane (Cuba) et docteur honoris causa en Sciences de l'Université de Montfort (Leicester, Royaume-Uni). Il a occupé le poste de Professeur invité à la United Nations University Institute of Advanced Studies (Yokohama, Japon). Depuis janvier 2000, A. Sasson exerce les fonctions de consultant, notamment auprès de l'UNESCO et d'autres organisations des Nations Unies, de la Commission européenne, ainsi que d'institutions marocaines. Il est en outre Président de l'association BioEurolatina, dont l'objectif est de promouvoir la coopération en biotechnologies entre l'Europe et l'Amérique latine.

A quelques mois de l'installation solennelle de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste, le 18 mai 2006 au Palais Royal d'Agadir, le Pr. Albert Sasson a été nommé, en Novembre 2004, par Sa Majesté le Roi, membre de la commission de fondation de notre Académie; et depuis, la contribution personnelle de notre ami Albert, à toutes les phases de mise en place de cette Académie, a été d'un apport particulièrement efficace. Pour toujours, l'Académie lui en sera reconnaissante.

Homme de sciences d'une grande ouverture intellectuelle, le Pr. A. Sasson a publié plusieurs articles scientifiques en microbiologie du sol, en algologie et en agrobiologie. Il est auteur de nombreux ouvrages scientifiques dont «Biotechnologie: défis et promesses», qui a été traduit en plusieurs langues, «Le Rôle des micro-organismes dans la biosphère et l'avenir de la microbiologie appliquée», «Quelles biotechnologies pour les pays en voie de développement?» et «Nourrir demain les hommes», et a également collaboré à des publications sur l'enseignement de la biologie; sur les questions d'environnement et de développement; sur l'alimentation et la nutrition; et sur les biotechnologies.

Ses loyaux services et son action efficace dans le cadre des missions et fonctions qu'il a assumées, tant sous le règne de SM le Roi Mohammed VI que Dieu le protège, que durant le règne de feu SM le Roi Hassan II, que Dieu Le bénisse, attestent de sa loyauté et de son patriotisme.

A ce titre, il a été récipiendaire des insignes de l'ordre d'Officier du Wissam Al Arch qui lui a été remis le 18/02/1994 par M. Abbas El Fassi, Ambassadeur du Royaume du Maroc en France. Albert Sasson a été décoré aussi par deux fois par des insignes de l'ordre du Commandeur du Wissam Al Arch, remis, la première fois, par M. Mohammed Berrada, Ambassadeur du Royaume du Maroc en France, le 30/07/1996, et la deuxième fois, par les mains de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu Le garde, le 30/07/2011 à l'occasion de la fête du Trône. Il a été également récipiendaire des insignes de l'ordre du Grand Officier du Wissam Al Arch, décoration prestigieuse, décernée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, -que Dieu le protège-, qui lui a été remise à Paris, le 18 avril 2017, par l'Ambassadeur de Sa Majesté en France Mr. Chakib Benmoussa. Cette distinction glorieuse vient couronner un parcours tellement riche.

En France, il est titulaire de la décoration de Chevalier de la Légion d'honneur, que lui a décerné le Président Feu Jacques Chirac, le 12/07/1997, et des insignes de l'ordre d'Officier de la Légion d'honneur, décoration prestigieuse, décernée par le Président Nicolas Sarkozy, le 14/07/2008.

En Espagne, il a reçu, en 2012, la décoration de Commandeur de l'Ordre du Mérite civil, relevant des Affaires étrangères espagnoles, remise par M. Alberto José Navarro Gonzalez, Ambassadeur d'Espagne au Maroc.

Honorable assistance,

En conclusion, permettez-moi de dire que notre ami Albert Sasson est un grand homme, un homme visionnaire, qui possède des qualités humaines faites de grandeur d'âme, de patience dans l'épreuve, de clairvoyance et de pondération. Agréable, aimable, attentif aux autres, toujours animé du sens du bien commun et des intérêts de notre pays, il restera un pilier de soutien pour l'Académie.

Merci Albert, l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques te dit merci. Nous te souhaitons de poursuivre pour longtemps encore ton action au niveau de notre Académie, notamment au sein du collège des sciences et techniques du vivant, mais aussi au niveau de ton pays, notre cher Maroc. Tu resteras un modèle d'engagement, d'audace, d'expérience au service de notre pays et de la science mondiale.

Merci pour votre attention.

Intervention du Professeur Federico MAYOR ZARAGOZA
*Ancien Directeur général (1987-1999) de l'Organisation
des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)*

Cuánto me hubiera gustado poder estar hoy presencialmente en este acto de homenaje a un gran personaje, que realmente es internacional, que ha pasado toda su trayectoria humana, que es la más importante, pero también la científica, también en la cooperación internacional, en Marruecos, la UNESCO y Francia; y que hoy sigue siendo, a pesar de sus años, una persona absolutamente comprometida para garantizar un futuro distinto a las generaciones venideras. Por eso, para mi constituye, querido Albert, una gran satisfacción poderme dirigir a todos vosotros, a todos ustedes en español – me has pedido que lo hiciera – para expresarte mi enorme amistad, mi enorme reconocimiento y cuánto aprecio todo lo que has dado tanto para la organización (UNESCO), a la que he tenido el honor de dirigir durante muchos años, siempre con tu presencia cercana, con tus consejos, amigo.

Es un homenaje solemne a un académico de una trayectoria extraordinaria; tanto la Sorbona como Rabat son importantes en un principio, en este inicio de tu gran trayectoria científica, y recuerdo, porque muchas veces lo hemos comentado, la importancia que tuvo para tí el primer estudio de investigación sobre la microflora de las tierras áridas. Después siempre ha sido una constante tuya la agricultura, la biotecnología, la acuicultura, pero sobre todo la alimentación/nutrición, es decir garantizar que todos los seres humanos puedan tener acceso a una alimentación/nutrición adecuada. Y esto, que iniciaste hace muchos años en la facultad de ciencias de la universidad de Rabat, después en la UNESCO, en publicaciones sucesivas, y en la fundación BioEuroLatina. Siempre has sido el personaje que nos ha recordado a todos que hay una gran prioridad, que esta prioridad no puede oscurecerse por otras cosas más urgentes o por otros apremios del producto interior bruto: la alimentación/nutrición.

En mayo de 1990, me acuerdo de aquella visita que realizamos, visita oficial del director general a Marruecos, en la que tuve el honor de recibir de Su Majestad El Rey Hassan II una condecoración y suscribir con el un acuerdo de cooperación entre la UNESCO y Marruecos. Nunca olvidaré aquellas entrevistas con Su Majestad, porque siempre decía que me encantaba su capacidad de hacer lo sorprendente, de

realizar acciones que en principio no eran imaginables y que se transformaban en realidad por esta capacidad de gran compositor de escenarios que era Su Majestad El Rey Hassan II. Y quiero destacar, en 1993, que fuiste ya una persona que me acompañó en la UNESCO, primero como director de la programación y después – también muy importante – fuiste subdirector general de la organización, y de 1996 a 1999 consejero especial del director general.

Al mismo tiempo, académico correspondiente y profesor emérito de instituciones nacionales e internacionales, incluida la Real Academia Nacional de Farmacia de Madrid. Las biotecnologías y la presidencia de BioEuroLatina, entre América latina y Europa, han sido otros de los grandes pilares de tu trayectoria científica. Miembro del Consejo consultivo de los derechos humanos, en el año 2004 Su Majestad El Rey Mohammed VI te nombró miembro de la Comisión fundadora de la Academia Hassan II de Ciencia y Tecnología.

Querido amigo, de los años 1993 a 1999 quiero destacar la serie de visitas importantes para el director general en aquel momento, en las que tuve siempre la satisfacción de contar con tu colaboración y tu cercanía. Recuerdo los encuentros con el Presidente Fidel Castro, con el Presidente Nelson Mandela (qué extraordinario personaje), con Yasser Arafat cuando realizamos aquellos grandes esfuerzos para el proceso de paz que culminaron en 1993 con un acuerdo entre Yasser Arafat, Yitzhak Rabin y Shimon Peres. Yitzhak Rabin, nunca lo olvidaré porque, por desgracia, al cabo de muy poco tiempo de aquel acuerdo en París, en mi despacho de director general de la UNESCO, en tu presencia, nos hemos enterado de que Yitzhak Rabin fue asesinado.

Albert Sasson, compañero, consejero, amigo, más de 200 publicaciones, no podía hacer una referencia de todos los motivos por los cuales hoy este homenaje que se te rinde, es un homenaje realmente merecido.

Pero quiero concluir diciéndote que no hay seguramente en muchas vidas y muchas trayectorias de esta naturaleza, esta riqueza tanto material como, sobre todo esta riqueza espiritual, esta riqueza de conceptos, esta riqueza de conocimientos. Y una anécdota para terminar, eres tan poliglota que el castellano es una más de las lenguas que tu dominas; y quiero recordar que mi mujer siempre dice: “pero es que es extraordinario, sabe más refranes en español que yo”, y es que esto es así. Querido amigo, querido poliglota, querido compañero, muchas gracias por todo lo que has hecho y por todo lo que, mientras Dios te de vida, seguirás haciendo en favor de la humanidad.

Intervention du Professeur Carlos MARTÍNEZ ALONSO
Membre associé de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques

ALBERT SASSON: The man

Secretario permanente de la Academia Hassan II, Ministro de Educación de Marruecos, Canciller de la Academia Hassan II, embajadores, autoridades, amigos y amigas.

Permítanme, en primer lugar agradecer la celebración de este acto en Honor de Albert Sasson en la Academia Hassan II de Ciencia y Tecnología, que agradezco profundamente por lo que significa y por poder expresar personalmente, en pocas palabras, mi admiración por la valía intelectual y por la humanidad de Albert.

Decía Teilhard de Chardin que *“somos la suma de todos los que nos precedieron, de todo lo que fue antes que nosotros, de todos los que hemos sido y seguimos siendo. Somos toda persona cuya existencia nos ha influido y a la que hemos influido. Somos todo lo que ocurre cuando ya no existimos y todo lo que no habría sido si no hubiésemos existido”*.

Y ese es en gran medida la razón que justifica la vida de Albert. Nacido en Marruecos, de origen judío, en una familia con una amplia tradición educativa y cultural a la vez que con un amplio espíritu innovador. Un origen que impregna y modula a Albert desde varias perspectivas: un hombre con una curiosidad sin límites, con un incansable deseo de conocer, de explorar nuevas ideas y nuevos mundos, incansable al trabajo a la vez que con un profundo espíritu crítico. Ello ha hecho de Albert un personaje implicado en multitud de iniciativas que, por la escasez del tiempo en este homenaje, resumiré muy brevemente en esta simbiosis que es un reflejo de una Matrioshka, que contiene multitud de personajes, todos plenos y complementarios, pero que abundan en muchos aspectos con objetivos compartidos, objetivos como la familia, la paternidad, y el compromiso todos ellos reflejados en distintos aspectos de Albert: el científico, el divulgador, el gestor, y el académico.

El Albert científico,

Albert ha ejercido una carrera académica exitosa en microbiología a partir de su formación y la ejecución de su magisterio en varias instituciones: La Ecole Normale Supérieure, Paris, la Sorbonne de Paris, la Universidad Mohammed V in Rabat entre otras muchas.

El Albert divulgador,

Una actividad que se ha visto complementada con de sus más de 200 publicaciones, haciendo que su vida académica se ampliara profusamente con una actividad divulgadora sin límites. Una capacidad que Albert posee como pocos, habiendo publicado libros tanto para expertos como para promover la formación de profesores. Una actividad, en la que siempre subyace su compromiso de analizar y difundir las necesidades de luchar contra el cambio climático. Albert se ha convertido en un apóstol de las posibilidades de la biotecnología para buscar soluciones a la lucha contra el hambre, contra la degradación del medio ambiente, o para aportar alternativas energéticas, y sobre todo por la defensa de las bondades de los combustibles vegetales. Todo ello con una sensibilidad especial de acercamiento a las necesidades del tercer mundo. Una sensibilidad que se ha ejecutado en su capacidad de gestor.

El Albert gestor

Donde haciendo uso de esa sensibilidad, se ha acercado a los problemas más acuciantes de nuestro mundo: el cambio climático, el problema energético, o la necesidad de una nutrición adecuada, siempre con una mirada especial a los problemas de los más necesitados. Y lo ha hecho desde su presencia en la UNESCO. Allí, ha participado en el Bureau of Studies and Programming of the Directorate de la UNESCO, en la elaboración de los programas bienales y de los planes de la Organización en Ciencia y Tecnología. Fue director de la unidad central de evaluación del programa de la UNESCO y Director del Bureau de estudios, programación y evaluación y Sub-director general de la UNESCO, y desde su jubilación ha sido asesor especial del Director general.

El Albert académico

Pero de todas estas actividades quizás la parte más personal, es su compromiso con la Academia. Porque aquí coincidimos en el grupo de trabajo de fundadores de la Academia Hassan II de Ciencia y Tecnología. Su labor desde el mismo momento de la creación y ejecución de sus actividades ha sido fundamental. Ha sido clave en la elaboración de las líneas de trabajo, en la elaboración de los estatutos y en la selección de los posibles candidatos a académicos. Su mirada en cada debate en la Academia ha sido siempre particular, con una visión amplia del tema objeto de debate y mirando en otras direcciones complementarias, además de las obvias. Sus análisis siempre han sido amplios incluyendo de manera clara las consecuencias de las conclusiones. Siempre he tenido la impresión que en cada tema que se debatía, él ya lo había pensado y resuelto previamente.

Reconocimientos

Su rica vida y sus contribuciones han sido reconocidas en multitud de ocasiones. Es miembro del Club de Roma, es *Dr. Honoris Causa* por varias universidades entre ellas Montfort University (Leicester, United Kingdom), y profesor visitante

del United Nations University Institute of Advanced Studies (UNU/IAS, Tokyo). Es además miembro de “Identidad y Diálogo” asociación de judíos marroquíes instalados en Francia con el objetivo de contribuir al restablecimiento de la paz entre Israelíes y Palestinos. Es, y no menos relevante, miembro del Consejo consultivo de los derechos humanos nombrado por el Rey Hassan II y el Rey Mohammed VI.

Albert siempre ha sido joven porque su historia por muy rica y abultada que sea, pesa menos que su futuro. Albert es consciente que el futuro siempre le llama cargado de oportunidades porque como dice Saint Exupery, “*el futuro no hay que preverlo, hay que hacerlo posible*”. Albert representa al intelectual comprometido de nuestros días, siempre movido por el estímulo de ayudar a los demás.

“*No todos somos iguales, hay unos más iguales que otros*” como figura en la obra 1984 de G. Orwell y Albert es distinto. Pertenece a ese género de personas inconformistas, que aprenden de sus maestros y de la colaboración con los demás, pero que necesitan abrir nuevos caminos. Pertenece al escaso grupo de personas al que no satisfacen las respuestas del paradigma dominante y que necesita explorar nuevas alternativas. Su trayectoria es el reflejo de su necesidad de abrir vías desconocidas, cual montañero, no satisfecho con acceder a las cumbres más altas por las vías aceptadas, necesita abrir nuevas vías y sobre todo buscar nuevas cumbres. Ese ha sido su objetivo y esa ha sido su actitud allí por donde ha pasado.

Permítanme terminar con una traducción libre de un proverbio árabe:

*El hombre es enemigo de lo que ignora,
es el que contribuye a enseñar una lengua
y así evitar guerras,
es el que expande una cultura y
que permite acercar un pueblo a otro.
Los hombres no valen
por el tiempo que duran,
sino por las huellas que dejan.
Y la huella de Albert es larga y profunda.*

Intervention du Professeur Mohamed NACIRI

*Professeur, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,
Université Mohammed V, Rabat*

Je remercie l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques de m'avoir donné la possibilité de participer à cet hommage rendu, en témoignage d'amitié et de considération à l'ami Albert Sasson.

Ma première rencontre avec Albert remonte très loin dans le passé, aux débuts des années de l'Indépendance et de la fondation de notre université. Elle a eu lieu, alors qu'il était premier doyen marocain de la Faculté des Sciences, bardé de diplômes prestigieux en biologie. J'étais assistant à la Faculté des lettres, représentant des enseignants du Syndicat National de l'Enseignement Supérieur. Les motifs de nos rencontres étaient alors les problèmes de l'université en gestation.

J'étais frappé, dès nos premiers contacts, par les qualités intellectuelles d'Albert, qui sont la clarté d'esprit, le bon ajustement de l'argumentaire et la force de la conviction. Puis le pragmatisme et la séduction du propos finissent par convaincre l'interlocuteur de l'opportunité d'une solution envisagée pour résoudre un problème. A cette époque, les multiples questions de gestion et d'orientation de la seule institution universitaire existante se posaient avec acuité.

Ces premiers contacts ont conduit à la naissance d'une amitié qui n'a pas cessé, au fil des années, à trouver de solides motifs de se renforcer. J'ai eu l'occasion de le voir souvent à l'UNESCO, quand il en était devenu un personnage très apprécié et très influent. C'est là où j'ai vu se concrétiser trois qualités majeures du personnage : d'abord, celle du gestionnaire efficace, ensuite, celle du chercheur resté actif et qui continuait de contribuer au développement de la recherche par ses propres publications, et ce, malgré les lourdes charges de sa fonction internationale; enfin, il assumait clairement et résolument l'attachement à son identité de marocain, toujours mobilisé pour défendre les intérêts légitimes du pays.

Albert était soucieux de la formation des jeunes. Il l'a toujours été et le demeure encore. Il mobilise pour les aider un réseau impressionnant de connaissances, d'institutions de recherche et d'universités, tissant sa toile à travers le monde, utilisant les possibilités que lui offre le contexte pour permettre aux chercheurs de conduire leur projet à bon port. Albert est passé pour maître dans le montage et la combinaison d'une diversité de voies de recherche pour permettre aux jeunes

d'avoir des perspectives ouvertes vers l'innovation, en vue d'acquérir les moyens disponibles pour tracer leur chemin et confirmer leurs compétences dans le domaine scientifique qu'ils ont choisi.

Identité et Dialogue

Une autre phase de l'action d'Albert a débuté et s'est structurée dans le cadre de l'*Association Identité et Dialogue*. Deux problèmes majeurs ont été au centre des préoccupations d'Albert :

- D'une part, rester à l'écoute du pays pour suivre les problèmes de son développement, en somme faire régulièrement l'état des lieux de ses évolutions devant les obstacles et les crises qui ont émaillé une période difficile de l'histoire du pays. Quand il venait à Rabat, il faisait le tour de ses amis et de ses connaissances pour être au fait des circonstances qui expliquent les raisons des difficultés présentes de la situation économique, sociale et politique du pays. C'était pour faire le point de ses évolutions et de pouvoir expliquer à ses interlocuteurs étrangers qui s'intéressaient au Maroc, la complexité, les perspectives, les enjeux et l'espoir de dépassement d'une situation de blocage ou de crise. Réaliste, mais toujours optimiste, Albert n'a pas cessé de pratiquer dans la discrétion, la **diplomatie parallèle** pendant ses nombreux déplacements dans le monde. Il profitait de sa mobilité professionnelle pour convaincre ses interlocuteurs de la nécessaire compréhension des raisons qui expliquent les difficultés du pays et de leurs possibles résolutions.
- Il est des actions qui restent peu connues des efforts d'Albert et de André Azoulay pour tracer le chemin vers l'établissement de la paix entre Palestiniens et Israéliens. J'étais, à ce moment là, membre de l'Association marocaine du soutien à la Palestine. Avec l'accord explicite des Palestiniens, l'action de faire converger les efforts pour aboutir à une rencontre préalable entre Marocains et Israéliens. Le projet avait abouti à la tenue, à Paris, en décembre 1978, d'un colloque international sur l'identité culturelle de la vieille communauté juive marocaine. Son objectif était, également, d'établir le contact entre Israéliens d'origine marocaine et Marocains juifs et musulmans. C'était là l'amarce d'une étape vers les discussions qui ont abouti plus tard aux Accords d'Oslo. Nous savons tous le sort qui leur a été réservé depuis l'assassinat d'Yitzhak Rabin, *Premier ministre israélien*, le 4 novembre 1995. Les accords d'Oslo, signés en 1995, étaient conçus au départ pour une période de transition de cinq ans, au terme desquels devait exister un État palestinien souverain. Depuis, les différents gouvernements israéliens continuent à fouler aux pieds ces accords, jusqu'à ce jour. André Azoulay m'a dit que la non-tenue des promesses de ces accords constitue le principal échec de sa vie de militant pour la paix.
- *La carrière de chercheur d'Albert :*

Je n'aborderai pas les étapes de l'excellence de la carrière de chercheur d'Albert. Des scientifiques compétents en la matière révéleront la richesse de ses apports

marqués par l'innovation en biologie et biotechnologie. Cette considérable moisson lui a donné une audience internationale dans cette spécialité. Sa carrière est à la fois un vecteur de son rayonnement scientifique, mais également la voie qui lui permet de dynamiser la recherche dans son pays et d'en être un représentant qualifié auprès d'institutions et de pays étrangers. Je laisse à ses collègues scientifiques le soin de retracer le parcours du professeur Albert Sasson vers l'excellence académique.

Je voudrais, pour ma part évoquer un autre registre moins connu de l'œuvre d'Albert : c'est sa contribution à l'histoire d'une longue lignée, celle des Sasson. Les qualités de maîtrise de la narration apparaissent dans le récit qu'il a écrit sur leurs pérégrinations, sur leur destin riche en significations. Dans son livre sur l'itinéraire d'une famille juive marocaine publié sous le titre *Les Couturiers du Sultan* en 2007, Albert se défend d'être historien. Or, la lecture de ce livre riche de témoignages sur la longue durée du destin singulier d'une communauté, montre qu'il maîtrise la relation des faits, des événements, des évolutions avec méthode. Son souci de rigueur et sa capacité de synthèse sont confortés par une agréable écriture. Nourri par une mémoire d'éléphant, son récit présente des faits apparemment anodins mais qui aboutissent à tisser les larges panoramas relationnels qui ont pesé sur l'histoire de sa famille, de sa communauté, depuis des pays éloignés de nos horizons, comme l'Irak, l'Iran, les Indes et la Grande Bretagne.

Albert, il ne faut pas l'oublier, est un homme soucieux de traditions, de bonnes traditions. Comme le veut la tradition dans nombre de familles musulmanes, il est allé à la recherche des origines de ses aïeux, pour dresser l'arbre généalogique de leurs ramifications et établir les relations de parenté des différentes branches qui composent leur longue lignée. Sa quête l'a conduit très loin dans le passé, à l'époque des Abbassides, durant le règne de Haroun er-Rachid. Je laisse au lecteur curieux de découvrir comment la communauté juive était respectée par ce grand sultan, et par ses descendants, notamment son fils Al Mamoun qui a créé la fameuse *Dar El Hikmah*, la Maison de la sagesse. Albert décrit le chemin d'une brillante communauté qui avait traversé les siècles et les pays, à partir de l'Empire ottoman, pour se retrouver en Inde au XIX^{ème} siècle, en passant par l'Iran, sous le patronyme de Al Sassoun.

A suivre l'histoire de cette communauté, soudée, généreuse, solidaire avec les démunis, ayant réalisé des succès remarquables dans les commerces des produits de l'Orient, Albert souligne les modalités de l'expansion dynamique de l'Empire britannique en Inde, ce qu'on découvre, en filigrane et en arrière-plan du devenir d'une communauté. Le succès de Al Sassoun dans les affaires commerciales et immobilières ne pouvait laisser indifférentes les autorités anglaises. D'où le rapprochement, puis l'instauration, à la fin du XIX^{ème} siècle, de liens étroits entre la couronne britannique et les Al Sassoun.

Albert Sasson a décrit d'une manière magistrale par quels détours, par quels liens s'était établie une telle alliance au sommet entre le pouvoir économique des Al Sassoun et le pouvoir politique de la couronne britannique. La Reine Victoria a consacré des rapports étroits avec les Al Sassoun, lors d'une éclatante visite qu'elle

avait faite en Inde à la fin du XIX^{ème} siècle. Elle avait auparavant accordé le titre de noblesse de *Sir*; à Abdallah Sassoun en 1872, ce qui va affirmer les liens entre lui et les deux rois, Edouard 7 et Edouard 8, ouvrant ainsi la voie à l'établissement d'étroites relations entre une lignée communautaire et un lignage dynastique.

Le livre sur les *Couturiers du Sultan* m'a permis de connaître d'une manière argumentée et pertinente cette histoire conjuguée entre une aspiration à la réussite économique, sociale et politique d'une communauté et la volonté de domination d'une royauté. Le récit d'Albert de cette convergence circonstancielle d'intérêts éclaire un épisode essentiel de la formation de l'Empire britannique au XIX^{ème} siècle, donc pour l'histoire du monde.

Les Sasson au service de la famille royale au Maroc

Le même style a été utilisé pour brosser l'histoire du Maroc et de ses soubresauts pendant la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle. C'est là où Albert montre l'importance de la mémoire et de l'incitation des proches à la perpétuer, en la consignait par écrit. C'est ainsi que les Sasson, venus de Proche-Orient se sont installés dans le Tafilalet. L'un des leurs devient tailleur de Moulay Hassan 1^{er}. Leurs descendances ont servi cinq rois, de la fin du XIX^{ème} siècle à l'Indépendance.

Je voudrais maintenant évoquer trois faits importants, fort significatifs, qu'Albert a eu le mérite de ne pas laisser à l'oubli de l'histoire.

Le **premier** concerne Hassan 1^{er} et son fils Moulay Abdelaziz. Quelque temps avant sa mort, Moulay Hassan demanda à son tailleur de préparer un habit qui ressemble à l'identique à celui qu'il portait lui-même, habituellement, pour se rendre à la mosquée où est célébrée la prière du Vendredi. Le tailleur resta perplexe. Il alla voir Bahmad, le grand vizir de Moulay Hassan, pour lui faire part de son désarroi. Bahmad lui dit de se conformer au désir du Sultan. Le jour de la prière de vendredi, Moulay Abdelaziz était habillé exactement comme son père et était monté sur un cheval comparable au sien. Ce fait, rapporté par Albert, revêt une signification. Hassan 1^{er}, en l'absence d'une règle établie pour la succession au trône, montrait, symboliquement, sa préférence pour Moulay Abdelaziz, au détriment de l'aîné, Moulay Hafid. Ce geste a été compris par Bahmad qui exécuta le vœu intime du Sultan, une fois le trône vacant.

Le **second** a trait au comportement de l'un des tailleurs du sultan. Haïm Botbol avait remplacé la lignée des Sasson. Il tenait un magasin à l'intérieur du palais et habillait régulièrement, à chaque fête, l'entourage familial de Mohammed V.

Une fois celui-ci exilé à Madagascar, les Français sont venus voir Haïm Botbol pour lui demander de leur donner les factures attestant ce que Mohammed V devait à son tailleur. Mohammed V était supposé n'avoir pas honoré sa dette avant son exil. H. Botbol leur répondit que le roi s'était acquitté totalement de ses dettes avant son

départ en exil alors qu'en réalité, Mohammed V n'avait pas eu le souci de régler ce problème avant son départ à Madagascar. Cette preuve de fidélité et de sacrifice avait ému Mohammed V quand il l'avait appris.

La troisième **remarque** est d'ordre sociétal, interculturel. J'ai cité, tout à l'heure, le nom du Sir 'Abdellah Sassoun qui fut ennobli par la Reine Victoria. A l'instar de nombre d'hommes et de femmes, Abdellah Sassoun portait le même prénom qu'utilisent largement les musulmans. Dans la communauté juive au Maroc, les femmes portaient, également, des prénoms comme Rahma, Aïcha, Mes'ouda, Meriem, communs aux deux communautés. Pour les hommes, des prénoms comme Salem, Youssef, Ms'oud étaient d'usage courant. Cela montre que dans le passé, des similitudes identitaires marquaient des êtres appartenant à deux religions, hébraïque et musulmane. Albert a retracé comment ces noms ont disparus avec le temps, leur abandon répondant au changement du contexte culturel et politique, au temps du Protectorat.

Conclusion

Albert nous a permis de connaître, à propos des tailleurs des sultans, l'histoire bien complexe de deux communautés juives, dont l'évolution à travers le temps et l'espace, avaient marqué leur époque. Pour sa part, du fait de l'évolution de sa famille et du cours de l'histoire, il a été conduit vers un autre destin, vers un ailleurs plus vaste, plus global, plus prestigieux, riche de réalisations. Albert est resté, en réalité, porteur de traditions. Regardez la couverture de son livre *Les Couturiers du Sultan* où il est photographié en compagnie de sa fille lors de son mariage, les deux étant habillés selon la tradition. Admirez également la qualité des tissus des costumes qu'il porte et l'élégance de leur coupe. Il ne s'agit pas, de sa part, de se conformer au dictat de l'habillement à la mode. Il est en réalité marqué par l'héritage des Sasson, par le métier de ses aïeux. C'est un **vrai tailleur**, capable de confectionner des relations, tisser des liens, nouer des amitiés, tresser des parcours, coudre des approches, broder joliment les arguments pour enfilet les adhésions, dénouer les fils pour ajuster les **coutures** des idées aux **contours** qui conviennent : **c'est de la haute couture**.

Que **son énergie demeure vive** pour l'intérêt de la recherche, celui de la culture et de la science, du développement du pays et de la modernité de ses institutions auxquelles il continue assidûment de consacrer temps et dévouement.

Intervention du Professeur Malika HADJ NASSAR SAKOUT

*Inspectrice en sciences naturelles
Professeur à l'Ecole normale supérieure (ENS), Rabat*

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été sollicitée pour participer à l'hommage dédié au Professeur Albert Sasson.

Et, je vais évoquer, par ma modeste contribution, la période où le Pr Albert Sasson était non seulement professeur, mais aussi Doyen de la Faculté des Sciences de Rabat. C'était en 1967, j'étais inscrite au certificat de BMPV (Biochimie, Microbiologie, Physiologie Végétale), et j'ai eu la chance d'avoir M. Sasson comme professeur car M. Sasson est le Professeur (avec majuscule), celui qui vous marque, celui qui vous fait aimer la discipline et que l'on n'oublie pas !

En effet, par votre compétence, votre pédagogie et votre enseignement riche en connaissances, vous avez su transmettre et faire assimiler des notions difficiles, et vos explications toujours claires et très précises rendaient facile la compréhension des mécanismes et phénomènes les plus complexes. Il me paraît important et juste de vous rendre hommage non seulement en mon nom, mais aussi au nom des nombreux étudiants qui ont eu la chance de bénéficier de vos enseignements.

Votre passion pour le métier d'enseignant et pour ce que vous enseigniez a servi d'exemple et a été un modèle pour moi tout au long de ma carrière d'enseignante. Votre attention, votre disponibilité envers les étudiants, votre écoute, mais aussi votre exigence et votre rigueur suscitaient le respect et l'admiration.

En parallèle, vous assumiez vos fonctions de Doyen de la Faculté des Sciences de Rabat, laquelle fut créée, en 1957, et fut la première et unique Faculté des Sciences du Maroc jusqu'en 1978. Les étudiants venaient de toutes les régions du Maroc. Vous avez été, en 1963, l'un des premiers Doyens de cette Faculté.

Vous avez participé au développement de la recherche et vous vous êtes impliqué dans la formation des enseignants-chercheurs en les guidant et en leur apprenant le savoir-faire et les techniques de la recherche scientifique.

Je me remémore avec nostalgie la période où j'étais assistante stagiaire dans votre département de biologie et assurais les travaux pratiques de botanique, et de l'ambiance de travail qui régnait, très sérieuse et surtout sereine. Cet hommage ne serait pas complet si je n'y incluais pas Mme Sasson qui était en charge des travaux pratiques de biochimie et qui, par sa compétence, sa gentillesse et son dynamisme attirait notre sympathie. J'en garde un très bon souvenir.

Professeur Sasson, pour toutes ces qualités, je ne suis pas étonnée de votre réussite et du parcours prestigieux que vous avez poursuivi. Je vous en félicite et vous exprime ma gratitude pour l'excellence de votre enseignement, l'exemplarité de votre comportement et la bienveillance dont vous avez toujours fait preuve à l'égard de vos étudiants.

«Les meilleurs enseignants sont ceux dont on se souvient toute sa vie»

Intervention de Monsieur Driss EL YAZAMI

*Ancien membre et président du Conseil consultatif des droits de l'Homme (CCDH)
et du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH, 2011-2018)*

*Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger
(CCME, depuis 2007)*

Je ne sais si Albert Sasson s'en souvient, mais notre première rencontre a probablement eu lieu au début des années 1990, à Paris, au siège de la Commission nationale consultative des droits de l'Homme, la CNCDH. Albert faisait partie en compagnie de notre ami commun le bâtonnier Abdelaziz Benzakour d'une délégation du tout nouveau Conseil consultatif des droits de l'Homme créé par feu Sa Majesté Hassan II en mai 1990. Je représentais en ce qui me concerne, aux côtés de Me Henri Leclerc, la Ligue française des droits de l'Homme (LDH), membre de la Commission française. La délégation marocaine venait informer les membres de la CNCDH de la création et des activités du CCDH, alors que les membres de la commission française exprimaient pour la plupart leurs réserves et leurs doutes quant au sérieux du processus de réformes enclenché alors dans le Royaume en matière de droits civils et politiques. Je faisais aussi partie à l'époque des sceptiques.

Cette mission du début des années 1990 préfigure déjà à mes yeux l'apport pionnier d'Albert dans le domaine des droits de l'Homme. L'intelligence d'Albert et sa touche sont déjà là. Avant beaucoup d'entre nous, il aura compris au moins deux choses essentielles : le rôle moteur que peuvent jouer ce que nous appelons dans notre jargon les institutions nationales des droits de l'Homme (les INDH) et la nécessité de s'insérer dans l'arène internationale des droits de l'Homme.

En ce début des années 1990, lorsqu'Albert commence à déployer au CCDH son dynamisme, les INDH en sont encore à leurs débuts. C'est le 20 décembre 1993 que l'assemblée générale adopte une résolution qui encourage les Etats membres à établir des INDH indépendantes et énumère les principes qui doivent les régir, connus internationalement sous le vocable des *principes de Paris*. Les INDH sont définies par cette résolution comme des institutions publiques, établies par la constitution ou en vertu d'une loi, en vue de protéger et de promouvoir les droits de l'Homme; elles doivent être indépendantes du pouvoir exécutif, avec un mandat aussi étendu que possible, une composition pluraliste, un fonctionnement régulier et un financement suffisant. Les INDH existantes alors, c'est-à-dire au début des années 1990, sont peu nombreuses et leur action est marginale. Aujourd'hui, l'Alliance globale des institutions nationales (GANHRI pour *Global Alliance of Human Rights Institutions*), le réseau international qui les regroupe compte près de 120 membres et les réseaux

régionaux comme le réseau africain ou européen sont eux aussi actifs. Aux Nations unies, au niveau européen comme au niveau de l'Union africaine (UA) et dans de nombreux pays, les INDH sont devenues en trois décennies des acteurs reconnus et incontournables. Pour ces acteurs d'un type particulier, qui ne relèvent pas de l'exécutif tout en étant publiques et qui ne sont pas des ONG, même si elles comptent de nombreux militants de la société civile dans leurs rangs, l'enjeu est double : sauvegarder son indépendance et asseoir sa crédibilité. Le mérite d'Albert aura été de comprendre très tôt le rôle que peuvent jouer les INDH, d'avoir accompagné le mûrissement de l'expérience marocaine et d'avoir joué un rôle central pour insérer l'INDH marocaine dans les divers réseaux internationaux. Des années et des années durant, il ne pouvait pas y avoir de rencontre à Genève ou dans une autre enceinte onusienne sans voir Albert, devisant avec les uns et les autres, nouant relations et complicités, exposant tranquillement l'expérience marocaine et ses spécificités. Plus que beaucoup d'entre nous, il aura été le diplomate marocain des droits de l'Homme.

A partir de 2007, j'ai pu apprécier un autre talent d'Albert Sasson : sa connaissance des divers réseaux de la communauté marocaine installée à l'étranger. Dès la phase des consultations menées par le CCDH auprès des communautés marocaines installées dans les divers pays d'immigration pour élaborer l'avis consultatif demandé par Sa Majesté le Roi à l'INDH en vue de créer le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), Albert Sasson participe activement à cette étape en veillant avec feu Mohamed Berdouzi aux consultations menées au Canada. A plusieurs reprises, une fois le CCME créé, Albert Sasson organise des visites au Maroc de groupes d'enfants d'émigrés issus notamment des communautés juives marocaines. S'appuyant sur sa fine connaissance des institutions et des divers acteurs notamment économiques du pays, Albert contribue à faire connaître le Maroc émergent par les générations nées à l'étranger. Le diplomate se fait passeur et facilitateur.

De ce parcours exceptionnel, fait à la fois d'enracinement et d'appétence pour le monde, il y a me semble-t-il quelques leçons à méditer dont une pourrait utilement éclairer certains de nos débats actuels. En effet, de manière récurrente, on voit quelques acteurs et les médias s'inquiéter de ce qu'il est convenu d'appeler la fuite des cerveaux. Après les inquiétudes il y a quelques années à propos du départ de nos ingénieurs et de nos compétences en informatique, c'est l'évasion de nos compétences en médecine qui semble soucier de nombreux acteurs. Sans entrer dans le débat de fond, le cheminement d'Albert Sasson nous montre me semble-t-il que l'équation est un peu plus complexe et que la mobilité entre plusieurs pays et traditions socio-politiques n'est pas fatalement une malédiction. Elle peut même être source d'épanouissement personnel et d'enrichissement collectif pour les sociétés de départ (d'où l'on ne part définitivement jamais) et les sociétés d'arrivée (qui marchandent souvent leur pleine acceptation de l'altérité).

Merci Albert de nous rappeler aussi cette vertu de la migration.

Intervention de Monsieur Driss DAHAK

*Ancien Président du Conseil consultatif du droit de l'Homme (CCDH, 1996-2002),
Membre de la Commission de réforme de la Constitution nationale
(mars - juin 2011), ancien Secrétaire général du gouvernement et ministre*

بسم الله الرحمن الرحيم

سيادة الأستاذ عمر الفاسي الفهري أمين السر الدائم لأكاديمية الحسن الثاني للعلوم والتقنيات،

سيادة الأستاذ عبد الجليل الحجمري أمين السر الدائم لأكاديمية المملكة المغربية،

السادة الوزراء،

السادة السفراء،

أصحاب السيادة،

السيدات والسادة كل باسمه وصفته .

في حفل التكريم هذا أتقدم بالشكر للأكاديميتين و للصديق العزيز ألبير ساسون على دعوتي لتقديم شهادة مختصرة و متواضعة في حقه كعضو مميز في المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان في فترة وجودي به كرئيس له، وهو أمر يسعدني ويشرفني.

إنني اتناول الكلمة بمخاطبة المحتفي به ساسون، وهو إسم في العبرية يعني الفرحة والسرور، بمعنى إنني أتناول الكلمة بكل فرح وسرور، ترجمة هذا الاسم عبر عنها الأستاذ ساسون في كتابه (خياط السلطان) في الصياغة العربية الصادرة سنة 2009 في الصفحة 11، و بالطبع ورد أيضا في الصياغة الفرنسية الصادرة سنة 2007، و هو كتاب قيم أصدره الأستاذ ألبير ساسون وفاء منه لذاكرة والديه الذين وعدهما بإصداره، و كذلك وفاء منه لبعض الأصدقاء اللذين أوصوه بذلك، و كنت أحدهم.

عرفت السيد ساسون، و أستعمل كلمة ساسون نظرا لما تحمله هذه الكلمة كما قلت من فرح و سرور عوض اسم ألبير، في المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان الذي ركبت قطاره بعد ست سنوات من تأسيسه، أي أنه سبقني بتجربة ست سنوات في مجال حقوق الإنسان. و غادرته بعد ست سنوات و زيادة و تركته في نفس القطار، أي أنه استمر في الكفاح و الدفاع عن حقوق الإنسان، إذ يعتبر من الأعضاء الأولين المؤسسين لهذا المجلس سنة 1990. فلقد اختاره جلالة الملك الحسن الثاني رحمة الله عليه، عضوا من بين ثمانية أعضاء يعينهم الملك المعروفين باستقامتهم و نزاهتهم و كفاءتهم في ميدان حقوق الإنسان، اختياره إذن كان لهذه الغاية.

تميزت الفترة التي اشتغلنا فيها معا بعدة إنجازات. يقول عنها السيد ساسون أنه كان على المجلس في هذه الفترة أن يعمل على تطوير حقوق الإنسان بالترج، لكن بالمؤكد وهو الأمر الذي باشره و استمر عليه السيد ساسون بعدما تركت المجلس، خصوصا في تلك الفترة التي تميزت بصعوبات شتى في الدفاع عن حقوق الإنسان تلتها بعد ذلك فترات حضارية كبيرة في هذا الميدان في عهد صاحب الجلالة الملك محمد السادس نصره الله. ذلك أن العديد من الإنجازات و الإخفاقات، كما قال السيد ساسون، تحققت في هذه الفترة التي تواجدنا فيها معا في المجلس. و مما أسعدني، يقول السيد ساسون، أنني في هذا المجلس ربطت علاقات الصداقة و المتينة مع العديد من الزملاء، و أسعد بأن أكون أحدهم.

فقد لمست عن كتب، سواء في عملنا الذي اتسم في تلك الفترة بمهام جد صعبة في الداخل كما في الخارج. لمست في هذا العضو المميز السيد ساسون أن مرافقته، و كانت كثيرة، تتسم بروح إنسانية عالية أساسها الصدق في القول و العمل مع التواضع و نبل في المظهر كما في المخبر، مما ساعدنا في إنجاح مهام معينة في الداخل و الخارج و في الدفاع بتواضع و حزم في نفس الوقت عن إنجازاتنا. و قد كان السيد ساسون في كل أعماله يتمسك أشد التمسك بتحقيق أهداف المجلس التي تلقاها و هو يستمع إلى الخطاب الملكي السامي في تصيب المجلس الاستشاري في شهر ماي 1990، إذ خاطب صاحب الجلالة الملك الحسن الثاني رحمة الله عليه أعضاء المجلس، و من بينهم السيد ساسون، بالقول (يا أعضاء هذا المجلس أناشدكم بالله بنزاهتكم و وطنيتكم أن تعينوني على إرجاع الحق لمن اغتصب منه. انتهى الخطاب الملكي). هذه الجملة هي التي دفعت العديد، و منهم السيد ساسون، إلى العمل بنضال و إبداع من أجل صون الحقوق، لقد ساعد السيد ساسون في تحقيق ذلك تعلقه بقيم العدل و الإنصاف التي تعمقت بداخله، و هذا ليس غريبا عنه، إذ يتجذر السيد ساسون من عائلة مغربية أصيلة نبتت في جو الحضارة العراقية و الرباطية و بالقرب من القصور الملكية و لها من الخيال و الإبداع ما يؤهلها لاستشراف المستقبل و تطويع الحاضر لما هو قادم. خيال نابع من الشرق مادامت جذور جدته الأميرة من بلاد الرافدين من بغداد، يقول السيد ساسون.

اجتمع في شخصه خيال الشرق و واقعية الغرب، إذ أنه خريج الغرب من جامعة الصوروبون في فرنسا و مولود في الغرب الإسلامي. إن الأسئلة كثيرة على الآثار الإيجابية لديه و منها ما طورناه في علاقاتنا الدولية، إذ لم يكن المجلس مقبولا كعضو في اللجنة الدولية للتسيق بين المؤسسات الوطنية للنهوض بحقوق الإنسان و حمايتها بجنيف، و هي المؤسسات التي تحدث عنها قبلي السيد رئيس المجلس السابق أيضا. تلك اللجنة الدولية التي تضم أغلب مؤسسات دول العالم التي تستجيب لمعايير باريس لسنة 1993 و على رأسها الاستقلالية عن الحكومات. و لقد تمكنا معا من إقناع هذه اللجنة بعضويتنا كملاحظين مادامت الحكومة تجلس معنا (خمس وزراء و اثنين من مستشاري جلالة الملك). في خطوة أولى كملاحظين و بعد أن اصبح دور الحكومة استشاريا في المجلس، لا تقريبا كما كان في السالف، أقتننا هذه المؤسسة بأننا أصبحنا مستقلين. و بالتالي جرى قبولنا كأعضاء. محصلين على العضوية الكاملة و كل ذلك تم بمعية الأستاذ ساسون. لا بل ترأسنا هذه المؤسسة الدولية مرتين و بإجماع كل أعضائها و هو الأمر الذي دفع رئيس الحكومة آنذاك، الأستاذ عبد الرحمان اليوسفي، إلى توجيه رسالة إلى رئيس المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان في 12 أبريل 2001 يقول فيها (إن حصول المغرب في شخص المجلس

الاستشاري لحقوق الإنسان على رئاسة هذه اللجنة الدولية للتيسيق بين المنظمات الدولية هو برهان على الإنجازات التي حققتها جلالة الملك محمد السادس حفظه الله). كان السيد ساسون المدافع الناجع بغيره عميقة على مصلحة الوطن و علو شأنه. كان محاميا بارعا ساعده في ذلك تعدد ثقافته و انفتاحه الواسع على عالم المعرفة و إتقانه الكامل لعدة لغات و منها العربية التي أتحدث بها الآن. و في نفس السياق الدولي المذكور اشتغلنا معا على إقناع المندوب السامي للأمم المتحدة في حقوق الإنسان و السيدة ماري رويتسون، و هي المرأة الحديدية الحقوقية بتجزر، رئيسة جمهورية أيرلندا سابقا، و التي تركت رئاسة الجمهورية لتلتحق بالأمم المتحدة بعدما كانت ولايتها لم تنته بعد بستة أشهر. حاولنا إقناع هذه المرأة الحديدية في حقوق الإنسان بأن الخط الذي يسلكه المغرب في تطوير حقوق الإنسان بالتدرج هو التوجه النموذجي لدول العالم النامي. و لقد كانت لغة الصدق و الشفافية و تنفيذ مبدأ الفعل المتطابق مع القول و اسلوب التحاور الموضوعي الشفاف مع نسبة الحقيقة، كلها عناصر ساعدت على انضمام هذه المرأة لهذه الرؤية، و ما كان لها أن تفعل ذلك، و للتأكد من سلامة النوايا، لولا ما حظيت به من شرف كبير من استقبالها من طرف المرجوم جلالة الملك الحسن الثاني طيب الله تراه و من طرف صاحب الجلالة الملك محمد السادس نصره الله و أيدته، و لمست عن كتب الإنجازات المتوازنة و المتدرجة نحو الأفضل في صون الحقوق و تطويرها لدرجة أنها قامت بعدة زيارات للمغرب متتالية و اختارت بلدا للاحتفال بذكري زواجها في زيارة خاصة. و في كل ذلك و مرافقة السيد ساسون في هذه الاتصالات الدولية و معه أعضاء آخرون كان بما حباه الله من وسائل إقناع، المدافع اللين أحيانا و الشرس أحيانا أخرى، عندما يتعلق الأمر بثوابت الأمة خير ممثل للمجلس في المحافل الحقوقية. و هنا أستحضر مثلا آخر يستحق أخذ بعض الوقت من وقتكم الثمين للحديث عنه، فلقد بلغنا أن ندوة ستعقد في مدريد عاصمة المملكة الإسبانية و هي مخصصة لحقوق الإنسان في المغرب و كان واضحا منها أنها تستهدف المغرب لأن منظمتها من المدافعين و المتعاطفين مع الانفصاليين في تندوف. و بعد أن عمل المجلس على الحصول على دعوة للحضور، انتدبت لذلك لجنة برئاسة السيد ساسون و بعضوية السيد محمد مصطفى الريسوني رحمة الله عليه و السيدة عائشة بلقائد، و بعدما كانت التوصيات جاهزة ضد بلدا تمكن السيد ساسون بمرافعة قيمة مشفوعة بملف كامل عن خروقات حقوق الإنسان في تندوف بالكتابة و الصورة. من إفضال المؤتمر، بل و ربط علاقة مع بعض المغاربة المتعاطفين معهم استمرت لبعض شهور ليلتحق بعض هؤلاء ببلدهم الأم في تراجع عما كانوا يعتقدونه صوابا.

لقد كان للسيد ساسون في المجلس، بالفترة التي تشرفت فيها برئاسته و تجاوزت الست سنوات، مواقف عقلانية مسؤولة مواطنة تميزت بالكثير من الحكمة و الموضوعية في العديد من الاقتراحات و الملفات أذكر منها، نظرا لضيق الوقت، مواقفه الإيجابية في فتح لأول مرة ملف المعتقلين و المخطفين من بين الملفات العالقة من أجل الطي النهائي لخروقات حقوق الإنسان في الاجتماع الثاني عشر للمجلس في سنة 1998، و كذا تأسيس المجلس للهيئة المستقلة للتحكيم و التعويض عن الأضرار المادية و المعنوية الناتجة عن الاختفاء القسري و الاعتقال التعسفي و التي باشرت مهامها بشكل تميز عن باقي الطرق التي سلكتها دول أخرى في نفس الظروف و حصل العديد من الأشخاص الذين انتهكت حقوقهم على التعويضات اللائقة.

و لقد تلقى السيد ساسون من جلالة الملك الحسن الثاني، طيب الله تراه، باسمه الشخصي، كما تلقى باقي الأعضاء رسالة مولوية خاصة وجهت لهم لتضمين رضا و تنويه خاص و ذلك بتاريخ 51 أبريل 1999، كما شارك السيد ساسون بفعالية مميزة في العديد من اللقاءات الدولية كان فيها السفر معه متعة كبيرة و نزهة فكرية، في عدة دول و أذكر منها مدينة دربان بإفريقيا الجنوبية و كوبنهاجن بالدانمارك، حيث كان رئيس المجلس الاستشاري بالمغرب يترأس اللجنة الدولية المذكورة.

كما شارك السيد ساسون بفعالية في تهيئ المؤتمرات الدولية ببلدنا و المشاركة فيها، منها مؤتمر الفدرالية الدولية لحقوق الإنسان بالدار البيضاء و المنظمة العربية لحقوق الإنسان بالرباط و الورش الدولي الخامس للمؤسسات الوطنية لتطوير و حماية حقوق الإنسان سنة 2000 بالرباط. حيث ساهم في تحرير تصريح الرباط كما ساهم في تحرير تصريح مراكش في الملتقى الدولي للمؤسسات الوطنية للبحر الأبيض المتوسط لسنة 1998 بمراكش بحضور السيدة روبنسون المندوبة السامية لحقوق الإنسان. و كان له نشاط مميز مع العديد من المنظمات الدولية خاصة منظمة الأمم المتحدة و مركز حقوق الإنسان و لجان حقوق الإنسان و قسم حقوق الإنسان في اليونسكو و لجنة حقوق الإنسان الأوروبية، إلى غير ذلك. و كانت له مواقف صادقة عند دراسته للتقارير المتعلقة بحقوق الإنسان و بصفة خاصة تقارير كتابة الدولة الأمريكية في الخارجية، حيث كانت له مواقف جدية لمواجهة هذه التقارير التي لم يكن البعض منها منصفاً لبلدنا.

هل يتسع العمر لكل هذا ؟

نعم لقد اتسع لكل هذا وأكثر.

إن شخصا هكذا صنعته الأيام و حباه الله من الذكاء و المعرفة ما يكفي للنجاح في كل المهام التي أسندت إليه بفضل تربيته و مناخ عمله و تكوينه الجيد الرفيع في ميدان قليل التخصص، لأن ميدان الحاضر و المستقبل، إنه علم الأحياء و التكنولوجيا الحيوية اللتين يعد خبيرا دوليا فيهما و له مؤلفات في علم الأحياء المجهرية. و كيف لا و أن مشاكل العالم الآن تتلخص في الجانب الجيني و الحيوي و تتلخص أيضا في جانب الغذاء الذي تلعب فيه المناولات الجينية دورا مهما، خصوصا و أن هذه المناولة أصبحت متداولة. إن اختصاصه هذا يعتبر اختصاص الحاضر و المستقبل، و هو على صغره في عمر 82 سنة فقط، عين أول عميد لكلية العلوم سنة 1963 و مديرا و مساعدا للمدير العام و مستشارا في محكمة اليونسكو بعد ذلك.

لقد ألف السيد ساسون و كتب العديد من المقالات و ساهم بكفاءة في تشييد المغرب المستقل.

إن السيد ساسون ذاكرة حية يقظة و باحترافية عالية. إنه من طينة الرجال التي تهوى ركوب الصعاب من أجل قناعاته التي يرى فيها خدمة للوطن و العرش و العباد عوض السير ببساطة و سهولة في المنبسطات و الهضاب. فكانت خصال الوفاء و وصفاته و الجدية في القول و الفعل مميزات.

إنها شهادة مختصرة في حق أخ كريم و صديق عزيز البروفسور ألبير ساسون الذي أتمنى له الخير العميم و السؤدد الكبير و استمرار نعمة الصحة و العافية و العمر المديد.

متمنيات صادرة من قلب محب.

و شكرا على حسن الإصغاء.

Intervention de Monsieur Chakib BENMOUSSA

Ministre de l'éducation nationale, du préscolaire et des sports

Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques,
Excellences, Madame et Monsieur les ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

D'abord, j'aimerais remercier l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques pour l'invitation et exprimer tout le plaisir et l'honneur qui sont les miens pour participer à ce témoignage et mettre en avant une partie de la contribution du professeur Albert SASSON. Une contribution qui est si riche de son parcours exceptionnel, mais aussi du fait de sa personnalité si attachante. J'évoquerais brièvement trois moments durant lesquels j'ai eu l'occasion de côtoyer et de collaborer avec Albert dans le cadre de ma vie professionnelle.

Le premier, c'est l'installation du Conseil économique, social et environnemental en 2011, et dont Albert est membre dans la catégorie des experts désignés par Sa Majesté le Roi; je voudrais souligner sa contribution effective à installer les fondements de ce conseil. Et comme tous les jeunes conseils, qu'il convenait de mettre en place, la crédibilité du CESE était liée aux mécanismes et aux règles de fonctionnement interne, ainsi qu'à la qualité des mesures prises à l'éclosion et à la mise en place de ces institutions. Et je peux témoigner combien Albert de par son implication personnelle, de par sa longue expérience, de par sa participation assidue et régulière à l'ensemble des réunions qui se tenaient, de par sa capacité aussi à défendre ses idées mais tout en restant attaché à la recherche des consensus et au respect que les autres lui portaient. Combien sa contribution était importante dans le démarrage de cette institution. Elle a été aussi importante dans le choix des thématiques sur lesquelles le conseil a pu travailler dès les premières années. Nous étions en février 2011, donc à une période où les attentes étaient extrêmement fortes sur des sujets en liaison avec la charte sociale, la question de l'inclusion des jeunes et avec des questions culturelles. L'apport d'Albert, que ce soit sur le plan méthodologique, sur le plan des contenus, parfois sur le plan de la rédaction et de la révision de certains rapports, était extrêmement important. La pertinence de cet apport et l'engagement personnel d'Albert sur ces différents sujets en liaison, pour beaucoup, avec les droits humains, doivent être reconnus.

Un peu plus tard, dans le cadre de mes fonctions d'Ambassadeur de sa Majesté le Roi en France, je peux témoigner combien Albert a été très actif dans la préparation et l'animation d'un ensemble de conférences qui se sont tenues à Paris durant plusieurs années. Le premier cycle était consacré au «*Vivre ensemble, un regard croisé France-Maroc*», dans ses dimensions aussi bien identitaires que culturelles, sociales et économiques, avec la participation d'éminents spécialistes et français. Cette approche, sans complexe, permet d'exposer les difficultés, mais aussi les avancées et les défis, qui sont les nôtres; quand ils sont mis en perspective, on se rend compte combien ils sont en partage avec ceux qui sont observés ailleurs.

Un peu plus tard, un deuxième cycle de conférences a été initié avec le soutien d'Albert sur le développement territorial, toujours avec cette approche croisée. Ce cycle a coïncidé avec une période où au Maroc il y avait des tensions sociales dans les régions d'Alhoceima et de Jerada. Il coïncidait en France avec «la crise des gilets jaunes» et divers mouvements sociaux, et là aussi, les questions d'inégalité territoriale, d'aménagement du territoire et d'inclusion à travers l'activité d'ancrage territorial étaient présentes. Et cela permettait une véritable expérience de partage, mais aussi de mise en perspective d'un Maroc en mouvement. Je dois souligner que la capacité de synthèse d'Albert, d'animation, d'aller droit au but et de sa disponibilité pour accompagner ces conférences, étaient extrêmement appréciées.

Enfin, dans ma fonction actuelle, j'ai pu aussi constater l'engagement d'Albert autour de la promotion du judaïsme marocain comme composante de notre identité et tout le travail qui a pu être accompli pour que cette dimension puisse être reflétée dans nos programmes, dans nos curriculums, dans nos livres scolaires. Et Albert a su, de par sa mobilisation, mais aussi de par son approche et sa sensibilité sur des sujets qui sont par essence complexes, trouver l'approche, les mots pour accompagner cette dynamique, aboutissant à la révision de programmes de l'enseignement primaire; démontrant ainsi la richesse et la diversité de notre patrimoine culturel et de notre histoire. Nous lui devons beaucoup dans cette approche, de même que dans le travail qu'il a pu par la suite mettre en place pour promouvoir les valeurs de tolérance et du «vivre ensemble».

Si je devais résumer le fil conducteur de ses contributions, je mettrais d'abord en avant l'attachement à son pays, le Maroc, aux valeurs de tolérance et de vivre ensemble, comme son engagement pour leur transmission aux générations futures. Ceux-ci m'ont marqué tout au long de ces différentes actions, menées ensemble et pendant plusieurs années. Encore une fois, merci Albert, pour cet engagement.

Merci pour ce que tu apportes et pour ce que tu es. Et, je te souhaite une longue contribution et le succès dans ce que tu pourras encore entreprendre, au vu de l'énergie dont tu continues de faire preuve avec beaucoup de projets en perspective.

Merci à vous.

Intervention du Professeur Ahmed ABBADI

Président de la Rabita Mohammadia des Oulémas

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَالصَّلَاةَ وَالسَّلَامَ عَلَى عِبَادِهِ الْمُرْسَلِينَ

Estimée audience, Cher Albert,

J'aimerais remercier l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques pour avoir permis ce rassemblement pour vous faire découvrir ces dimensions diamanteuses de notre cher et estimé Albert. J'aimerais aussi remercier tous mes prédécesseurs pour le fait qu'ils m'ont si généreusement balisé le terrain, me permettant ainsi de me restreindre à des «têtes de plumes» que j'ai l'immense plaisir et le grand honneur de partager avec vous.

Albert le scientifique : j'ai eu l'honneur et le privilège de côtoyer Albert au sein de plusieurs collégialités, dans plusieurs Conseils, le CCDH, le conseil économique, social et environnemental, le conseil supérieur de l'enseignement; et aussi au sein de plusieurs voyages pendant lesquels, Albert, j'ai le plaisir de redécouvrir notre ami André Gomel ici présent avec nous. Albert jetait des ponts inter-civilisationnels avec une expertise extraordinaire, mais avec un esprit scientifique. Albert a toujours eu cette lucidité qui lui permettait de voir toutes les problématiques comme étant des systèmes d'équations «multi-paramétrées» et qu'il instruisait avec expertise. Il pouvait ainsi déceler quels sont les aboutissants de ces problématiques, il pouvait ainsi proposer les solutions idoines au sein de divers contextes, dans lesquels j'ai eu le plaisir d'agir et d'interagir avec Albert.

J'ai eu aussi le plaisir de côtoyer Albert avec Driss Yazami ici présent, dans des initiatives périlleuses comme lorsqu'on a essayé d'instruire la problématique des droits de l'Homme en prenant en considération le relativisme rétro-modéré et l'universalité. C'était très périlleux mais Albert a su comment tailler, comment tisser les éléments d'une grande conférence et élucider cette problématique en faisant la part des choses d'une manière extraordinaire.

Une autre «tête de plume» : Albert le visionnaire, mais le visionnaire appliqué. Ces deux qualités, c'est une caractéristique qu'Albert a pu dériver de sa spécialité en microbiologie, et donc il me rappelait à tout instant le grand Frédéric Lazel qui a pu accoupler et anthropologie et microbiologie en sculptant cette notion de milieu de vie. Il pouvait passer de sa spécialité vers les diverses problématiques qu'il adressait, qu'il instruisait avec lucidité, esprit scientifique et application.

Puis une autre «tête de plume», Albert le candide. J'ai pu voir Albert dans les files, dans les aéroports, dans les points de douane, devant les comptoirs d'hôtels où on était sujet à des intempéries, mais c'était toujours le sourire, c'était toujours l'attitude et la maîtrise de soi.

Je ne parlerai pas d'Albert le patriote, on a écouté généreusement quelques dimensions de cette caractéristique-là. Albert le militant, Driss Yazami en a couvert une partie, puis Chakib Benmoussa aussi.

Albert le persévérant. À chaque fois que j'ai eu le privilège de débiter avec lui une entreprise, je voyais que le cumul s'installait amplement et dûment avec certitude, et ça ne vanissait pas, ça ne se délitait plus, ça ne s'effilochoit plus; c'était là la persévérance et le cumul. Et donc, après deux mois ou plus, on voyait déjà la différence.

Albert l'élégant. Mohamed Naciri en a parlé avec élégance. Ce n'est pas simplement une élégance vestimentaire, c'est une élégance spirituelle, mentale et caractérielle.

Albert l'ami. Albert sait comment être un ami. Ce n'est pas facile et peu de gens détiennent cette maîtrise de pouvoir être un bon ami fiable et fidèle. Albert l'a toujours été.

J'aimerais terminer par quelques vers de poésie que je crois idoines pour cette situation. Ils vont résumer beaucoup de choses que j'aimerais dire au sujet de notre ami hors-pair Albert SASSON :

(Traduction libre)

ألبير
كان الواقع يقول في حقك ما زلت أدرك، ما علا بل ما غلا
وأكابد النهج العسير الأطولا
تجري بي الأمال في حلباته
جريا السعيد مدا ما أملا
لو كان هذا الفضل شخصا ناطقا وسألته هل زار مثلي؟
قال لا

Albert

Comme si la réalité disait de toi, je le ressens

Pas si haut et pas si cher

Et je supportais la voie difficile et longue

Porté par les espoirs sur ses rings

Courant heureux aussi loin qu'ayant espéré

Si ce bien était une personne et tu lui a demandé s'il a visité comme moi ?

Il dira non.

Grand merci.

Remerciements

A la fin de cette cérémonie d'hommage, qui a évoqué en moi beaucoup d'émotion et de souvenirs de ma carrière et de la manière dont j'ai servi le Maroc..., je me dois d'exprimer ma profonde gratitude à vous tous, présents nombreux dans cette grande salle de l'Académie du Royaume. Vous êtes tous de mes amis et d'acointances très proches, mes confrères au sein de l'Académie Hassan II des sciences et techniques et mes collègues dans les corps universitaires qui nous unissent. J'ai une pensée particulière pour tous ceux et celles qui souhaitaient être des nôtres et qui ont été empêchés pour des raisons diverses. Les témoignages publiés ultérieurement compensent en partie cette absence. Les membres de ma famille qui sont très attachés au pays de leur naissance, de leur adolescence et de leur mariage, auraient aimé être plus présents, mais ma fille cadette, Yaël Berdugo, a rempli ce rôle. C'est pour moi une grande joie au sein de cette cérémonie, pleine de dignité et de sincérité.

Mais il convient aussi d'adresser ces remerciements au Conseil de l'Académie et, à sa tête notre Secrétaire perpétuel, le Professeur Omar Fassi-Fehri, qui ont pris pour la première fois, la décision de tenir ce type de cérémonie inédite. Les conditions de sa préparation et de son organisation, aussi bien pour mon confrère et ami, Taïeb Chkili, que pour moi-même, en ont assuré sans aucun doute le succès.

Aux témoins qui ont apporté leur brève présentation sur ma carrière ou sur l'action que j'ai déployée avec leur aide ou sous leur autorité, je méditerai longuement leur diagnostic, leur jugement et leur pronostic, pour guider encore mieux mon action future.

A vous tous, sans exception, je vous prie d'accepter mes plus sincères remerciements ainsi que mes vœux les meilleurs de bonne santé et de longue vie.

Albert Sasson
Rabat, vendredi 20 mai 2022.

**Académie Hassan II des Sciences et Techniques
Km 4, Avenue Mohammed VI - Rabat.**

Tél : 0537 63 53 77 • Fax : 0537 75 81 71

E-mail : acascitech@academiesciences.ma

Site internet : <http://www.academiesciences.ma>